

FICHE 1

Les sons du français

Avant d'être écrite, une langue est d'abord une suite de sons échangés entre des **locuteurs** – les gens qui parlent une langue et émettent un signal auditif. La notation de ces sons est l'objet de la **phonétique** : cette discipline s'intéresse à ce qui est entendu, c'est pourquoi une transcription phonétique ne tient pas compte de l'orthographe. En 1888 a été élaboré un système spécifique, l'**alphabet phonétique international** (API), qui associe à chaque son existant dans n'importe quelle langue un **signe graphique** qui le représente. Une **séquence phonique** (suite de sons) se note entre crochets droits.

Exemples. Le mot français *rhume* se prononce [ʁym] ; l'allemand *Geld* [gɛlt] ; le latin *capio* [kapjo] ; etc.

Voici la liste synthétique des sons utilisés dans la langue française et de leur notation phonétique :

Sons	Exemples	Sons	Exemples
1. Voyelles			
[a]	ami, part, ail,	[o]	opéra, dos, rose, diplôme, chaud, beau
[ɑ]	pâte, château, âme	[ɔ]	donne, porc, alcool, maximum
[e]	aller, nez, fatigué	[u]	oubli, doux, goût
[ɛ]	scène, être, Noël, neige	[y]	dune, sûr, eu, aiguë
[ø]	eux, chanteuse, œufs, bleu	[ã]	dans, dent, temps, Cæn, paon
[œ]	heure, chanteur, œuf, jeune	[ɛ̃]	vin, vain, plein, sympa, faim, examen
[ə]	je, demeurer, faisons, monsieur	[œ̃]	lundi, humble, chacun, parfum
[i]	si, vit, prix	[ɔ̃]	bon, bombe, rompt
2. Semi-voyelles			
[j]	yaourt, travail, nouilles, hier	[w]	week-end, Louis, jouer
[ɥ]	huit, lui, puits, muet		

3. Consonnes			
[p]	papa, nappe	[ŋ]	parking, bingo
[b]	bouteille, blanc	[f]	fille, phare
[t]	tasse, thé, gratte	[v]	venir, neuve, vrai
[d]	danse, adresse	[s]	sain, basse, reçu, ascenseur, action
[k]	cage, képi, qui, archéologie, accord	[z]	zèbre, rose, gaz
[g]	gare, aigreur	[ʃ]	chant, marche
[m]	matin, pomme	[ʒ]	joue, âge, ange
[n]	nom, année	[l]	long, aller
[ʁ]	signe, agneau, baignoire	[ʀ]	roi, partir, verre, France

Quelques remarques préliminaires :

- Dans la prononciation courante, les sons [ɑ] et [œ] tendent actuellement à disparaître en se confondant respectivement avec [a] et [ɛ].
- En revanche, on veille toujours à bien distinguer les sons [e] et [o], dits **fermés**, des sons [ɛ] et [ɔ], dits **ouverts**.
- Le son [ə] est appelé **e muet**, **e caduc**, ou encore **e sourd**. Son articulation spécifique tend toutefois à se confondre dans certaines régions, comme l'Île de France, avec le son [ø] ; [ə] est normalement beaucoup moins articulé.
- Le son [ŋ] n'est pas hérité de l'histoire de la langue française, et ne se rencontre que dans des mots d'origine étrangère, notamment anglaise (terminaisons en *-ing*).
- Le *r* tel qu'il est prononcé aujourd'hui dans le français courant est dit **grasseyé** ; il se note [ʀ] – et non [r], qui correspond au *r* roulé de l'espagnol ou de l'italien.

EXERCICES

Transcrire en phonétique les mots suivants :

A. 1. musique – 2. ventricule – 3. perdre – 4. fleur – 5. sylvestre – 6. appeler – 7. pain – 8. retraite – 9. chute – 10. commencer.

B. 1. presse – 2. chaudron – 3. éclaire – 4. nuit – 5. énervement – 6. boucher – 7. coupable – 8. ajoutai – 9. araignée – 10. épingle.

C. 1. chouette – 2. élimination – 3. excitation – 4. charpentier – 5. albâtre – 6. pleutre – 7. le bœuf – 8. les bœufs – 9. effacement – 10. médecin.

D. 1. montagnard – 2. almanach – 3. vieille – 4. égyptien – 5. royal – 6. sueur – 7. éteigne – 8. embrun – 9. œnologie – 10. obnubilé.

FICHE 2

Le français écrit : lettres et signes graphiques

L'écriture du français

La langue française s'écrit à l'aide d'un **alphabet** (dit **alphabet latin**, car historiquement élaboré pour noter la langue latine) de vingt-six lettres, qui transcrivent diversement les sons du français (cf. fiche n° 1) :

- six d'entre elles notent des sons voyelles : *a, e, i, o, u, y* ;
- dix-sept notent des sons consonnes : *b, c, d, f, g, j, k, l, m, n, p, q, r, s, t, v, z* ;
- la lettre *w* note une semi-voyelle ; c'est parfois également le cas de *i, u* et *y* ;
- la lettre *x* présente la particularité de noter à elle seule une combinaison de deux sons (c'est une **ligature**) : [ks] *axe, sexe* / [gz] *exercice, xylophone* ;
- la lettre *h* ne correspond plus à aucun son : il est écrit par rigueur orthographique, et a pour seul rôle d'empêcher les liaisons dans certains mots (cf. fiche n° 3).

A. L'**orthographe** du français n'est pas phonétique, c'est-à-dire qu'à un son ne correspond pas un signe graphique – ou lettre – invariablement identique. En effet, de nombreuses **graphies** (manières d'écrire un son) portent la trace de l'histoire de la langue. Voici les principales particularités orthographiques du français :

- 1) Certains sons ne sont pas notés par une lettre, mais par une combinaison de lettres appelée **digramme** (deux lettres) ou **trigrammes** (trois lettres) :

[ʃ] <i>ch</i> : chapeau, niche	[ã] <i>an, am, en, em</i> : cancer, dentaire, lampe,
[ɲ] <i>gn</i> : baignoire, cogner	tremper
(trigramme dans oignon)	[ɛ̃] <i>in, im, ein, eim, ain, aim, en, yn, ym</i> :
[œ] <i>eu</i> : beurre, vapeur	câlin, nimber, peint, main, chien,
<i>œu</i> : sœur, œuf	synthèse, sympathie
[ø] <i>eu</i> : heureux, jeu	[œ̃] <i>un, um</i> : brun, parfum
<i>œu</i> : vœu, œufs	[õ] <i>on, om</i> : monde, tombe
[u] <i>ou</i> : pour, mouton	

- 2) Certains sons peuvent être écrits de différentes façons (en plus de ceux qui sont exclusivement notés par des digrammes et trigrammes) :

[e] : liberté, appellei, chez, manger,	[s] : sourd, passe, voici, maçon, scène,
examen, œnologie	invention
[ɛ] : père, bête, pelle, lait, jouet	[z] : zèbre, raser
[o] : lot, côte, paume, beau	[k] : câble, cœur, koala, quand
[j] : yack, mouiller, appareil, vieux	[ʒ] : jour, geôle
[f] : fin, pharmacie	

- 3) Corollairement, certaines graphies peuvent correspondre à plusieurs prononciations :
- La lettre *s* se prononce :
 - o [s] en début et fin de mot, et entre une voyelle et une consonne : sensation, **sens**
 - o [z] entre deux voyelles : chaise, pause ; à moins d'être doublée : pousse, **assassin**.
 - La lettre *c* se prononce :
 - o [k] devant consonne et devant *a*, *o* et *u*, ainsi qu'en fin de mot : creuse, macaque, **cobaye**, **vécu**, sac
 - o [s] devant *e*, *i* et *y* : place, **cible**, cymbale.
 Deux types de modifications existent :
 - o Quand il convient, pour l'unité et la cohérence des formes d'un mot, de maintenir une prononciation [k] devant *e* ou *i*, le *c* se transforme en *qu* : turc / **turque**, vacation / **vaquer**, bibliothécaire / **bibliothèque**.
 - o Afin que la lettre *c* se prononce [s] devant *a*, *o* et *u*, ajout d'une cédille (cf. *infra*) : il traça (tracer), maçon, reçu (recevoir).
 Remarque. Dans quelques rares mots, la lettre *c* se prononce [g] : second (et les mots de la famille), zinc.
 - La lettre *g* se prononce :
 - o [g] devant consonne et devant *a*, *o* et *u*, ainsi qu'en fin de mot : aigle, dégât, **gondole**, aigu, gang
 - o [ʒ] devant *e*, *i* et *y* : âge, bougie, **gyrophare**.
 Deux types de modifications existent :
 - o Afin que la lettre *g* se prononce [g] devant *e*, *i* et *y*, digramme *gu* : **bague**, **guirlande**, **Guy**.
 - o Afin que la lettre *g* se prononce [ʒ] devant *a*, *o* et *u*, digramme *ge* : **nagea**, **geôle**, **gageure**.
 - La lettre *t* se prononce ordinairement [t], sauf dans les finales en *-tion*, *-tieux* et certaines en *-tie*, où elle se prononce [s] : formation, facétieux, minutie ≠ rétif, intime, partie.
 - Le digramme *ch* se prononce ordinairement [ʃ], mais [k] dans la plupart des mots d'origine grecque (il y a des exceptions) : orchestre, **chronologie**, **écho**.
 - La combinaison *il(le)* se prononce ordinairement [j] (**veille**, **rouille**, **travail**) ou [ij] (**aiguille**), sauf dans quelques mots où elle se prononce [il] : **ville**, **vil**.
- 4) Toutes les voyelles nasales sont notées par des digrammes dont la deuxième lettre est la consonne *n* (*an*, *en*, *on*, *in*, *un*, *yn*). Mais devant *m*, *b* et *p*, cette consonne servant à nasaliser se transforme en *m* : **blanc** / **rampe**, **pente** / **emmener**, **longueur** / **nombre**, **cinq** / **nimber**, **lundi** / **humble**, **synthèse** / **sympathie**.
- 5) La combinaison *oi* se prononce [wa] en toute position : **roi**, **noir**, **étroit**.
- 6) La lettre *q* se rencontre presque exclusivement dans le digramme *qu*, notant [k], à l'exception de quelques finales : **coq**, **cinq**.

B. L'orthographe française conserve un certain nombre de lettres dites **muettes**, car elles ne transcrivent aucun son dans la prononciation :

- les *-e* en fin de mot, qu'ils soient en finale absolue (aucune lettre derrière) ou suivis de marques de nombre ou de personne : *-es, -ent*
- la plupart des consonnes finales, à l'exception de *l* et *r* : **sourd**, **cas**, **petit**, **sang**, **corps**, **almanach**, etc. ; cf. notamment les marques de pluriel : **livres**, **hiboux**, etc.
- certaines lettres intérieures (souvent maintenues ou rétablies pour rappeler l'étymologie) : **baptême**, **sculpture**, **isthme**, **condamner**, **doigté**, etc.

Les accents

Les voyelles peuvent être surmontées par un **accent**, qui modifie quelquefois – mais pas toujours – leur prononciation. Il en existe trois sortes :

- 1) L'accent **aigu** (´) frappe uniquement la voyelle *e*, qui se prononce alors [e] ; on peut le trouver en toute position : **é**legant, **dé**géné**é**rer, **é**clater, crisp**é**, veng**é**e, etc.
- 2) L'accent **grave** (`) peut frapper plusieurs voyelles :
 - Quand il surmonte un *e*, ce dernier se prononce [ɛ] : **rè**gle, proc**è**s, etc.
 - Il surmonte parfois un *a*, un *u* ou un *e*, sans que cela modifie la prononciation de la voyelle : voil**à**, dé**jà**, l**à**, où**à**, d**è**s (dans un monosyllabe terminé par un *s*, *e* se prononce de toute façon [ɛ], même sans accent : **des**, **les**), etc.
- 3) L'accent **circumflexe** (^) peut se trouver sur toutes les voyelles sauf *y* :
 - Quand il surmonte un *e*, ce dernier se prononce [ɛ] : for**ê**t, b**ê**te, b**ê**ler, etc.
 - Quand il surmonte un *o*, ce dernier est long et fermé [o] : c**ô**te (≠ cote [ɔ]), ic**ô**ne, etc.
 - Quand il surmonte un *a*, il modifie quelquefois sa prononciation (son prononcé plus en arrière de la bouche) : p**â**te [ɑ] / pat**te** [a], bl**â**me ; quelquefois, en revanche, il ne modifie pas la prononciation : **â**ge, retrouv**â**t, etc.
 - Il ne modifie pas la prononciation de *i* ni de *u* : î**l**e, traî**î**ner, s**û**r, brû**û**ler, etc.

Les autres signes auxiliaires

En plus des accents, le français possède d'autres signes graphiques, appelés **signes auxiliaires**, qui contribuent à retranscrire une prononciation :

- 1) Le **tréma** (¨) peut surmonter un *e*, un *i* ou un *u*. Il indique que deux voyelles qui se suivent ne constituent pas un digramme, mais doivent être lues comme deux voyelles indépendantes consécutives : ma**ï**s [ai] / ma**is** [ɛ], a**iguë** [gy] / fig**u**e [g] (en l'occurrence, le *e* ne se prononce pas en tant que tel, puisqu'il est muet en fin de mot, mais le tréma indique que le *u* précédent est une voyelle à part entière, qui ne sert pas à maintenir la prononciation [g] du *g*), sto**ï**que [oi] / cho**i**sir [wa].
Attention ! Contrairement à une erreur courante, le tréma se place toujours sur la deuxième voyelle.
- 2) La **cédille** (¸) se place sous la lettre *c* pour indiquer une prononciation [s] devant *a*, *o* et *u* : pla**ç**a, ma**ç**on, re**ç**u.

Majuscules et minuscules

Chaque lettre de l'alphabet existe sous deux formes : une **majuscule** et une **minuscule**. L'écriture courante utilise les minuscules, et réserve les majuscules à l'initiale des mots dans les cas suivants (pour le cas des sigles, cf. fiche n° 3) :

- 1) Au début d'un texte et après une ponctuation forte, la première lettre du premier mot s'écrit en majuscules, quel que soit le mot.

Remarques. a) Il en va de même au début d'une citation, même après deux points, car il y a retranscription d'une phrase originellement autonome : La mère dit à son fils : « Va te coucher ! »

b) Conventionnellement, jusqu'au XX^e siècle, en poésie chaque vers débute par une majuscule, même s'il ne coïncide pas avec le début d'une phrase.

- 2) Certains noms, appelés **noms propres** (cf. fiche n° 11), prennent systématiquement une majuscule, quelle que soit leur position : noms de personnes (Gabriel Duchemin), de lieux (Athènes, Russie), de dynasties (les Julio-Claudiens, les Capétiens), d'habitants (les Parisiens, les Tchèques).

- 3) Certains noms prennent une majuscule dès lors qu'ils sont employés dans un contexte particulier, qui les rend uniques :

- titres de politesse (non obligatoire, marque d'une certaine déférence envers la personne à qui on s'adresse ou dont on parle) : Monsieur, Madame la Directrice, Docteur, etc.
- titres de livres, de journaux, d'œuvres d'art : les *Misérables*, le *Radeau de la Méduse*, la lecture de *Libération*, etc.
- noms de voies : rue de la Truanderie, avenue des Vieilles Postes, etc.
- institutions : l'Église (avec une minuscule, le mot désigne un bâtiment), l'État, l'Empire, la Comédie-Française, etc.
- monuments : l'Arc de Triomphe, le Parthénon, le Colisée, etc.
- points cardinaux envisagés comme la désignation d'un ensemble géographique : dans le Midi, les pays de l'Est, la vie dans le Nord, etc.

Remarque. Dans ces derniers cas, les adjectifs prennent également une majuscule quand ils précèdent le nom, ou quand ils sont reliés à ce dernier par un trait d'union : la Comédie-Française, le *Premier Homme* d'Albert Camus
MAIS l'Académie française, la *Condition humaine* d'André Malraux.

EXERCICES

A. Orthographiez correctement les sons (marqués par des points) :

- l. [s] : a. ba.in – b. .erein – c. .einture – d. in.ulte – e. vac.in – f. .eller – g. .u.pect – h. .élèbre – i. le.on – j. parti.ion – k. pa.ion – l. cale.on – m. fa.ade – n. dé.ider – o. de.iner – p. démi.ion – q. a.urer – r. pla.ons – s. dé.u – t. combu.tion – u. solu.ion – v. tra.ant – w. ac.ent – x. re.ûmes – y. dou.âtre.

2. [z] : a. a.ur – b. o.ier – c. vé.icule – d. èbre – e. ga. – f. en.yme – g. .oo – h. vi.ion – i. a.alée – j. fu.ée – k. me.ure – l. dé.ir – m. mai.on – n. bi.eau – o. ré.eau – p. ga.on.
3. [k] : a. .orre.tion – b. .al.ul – c. anti.ité – d. épi – e. politi.e – f. œur – g. é.lairer – h. .olère – i. .aki – j. tan. – k. tal. – l. .ronologie – m. a.célé.rer – n. .romatique – o. A.éens – p. o.re – q. .eillir – r. stea. – s. anora. – t. ya. – u. tra. – v. tra.er – w. cer.eil.
4. [g] : a. or.ane – b. .orge – c. .ravier – d. dé.oût – e. navi.ation – f. navi.ais – g. en.rais – h. dé.uster – i. a.raver – j. trian.le – k. .ignol – l. lar.e – m. .enon – n. lon.eur – o. fati.é – p. infati.able – q. ai.uille.
5. [ʒ] : a. .ournée – b. .ardinier – c. .irofle – d. a.uster – e. .upe – f. gara.e – g. ré.ime – h. o.ive – i. par.ure – j. dé.euner – k. man.ons – l. .ôle – m. soula.é – n. soula.ant – o. allé.ance – p. ga.ure.
6. [f] : a. .raise – b. ête – c. a.icher – d. .antaisie – e. gau.re – f. .ysique – g. .are – h. dé.lagrati.on – i. .aux – j. o.talmologie – k. énomène – l. paragra.e – m. .usable – n. .unambule – o. am.ibie – p. .ilippe – q. .otogra.ie – r. .enêtre – s. .antôme – t. .antasme.
7. [e] : a. d.bile – b. transport. – c. m.chant – d. .bahi – e. .bouillanter – f. .exercice – g. pl.der – h. march. – i. r. – j. .sophage – k. .dipe.
8. [ɛ] : a. b.che – b. b.lle – c. pl.re – d. d.rri.re – e. él.ve – f. b.te – g. b.tterave – h. ri. – i. .se – j. al.ze – k. moulin. – l. p.se – m. m.ne – n. j.tte – o. b.se – p. m.le.
9. [o] : a. p.t – b. s.vage – c. b.té – d. éch. – e. ann. – f. vieill.t – g. gyr.phare – h. s.t – i. .ser – j. p. – k. m.ve – l. .ter – m. ch.d – n. tr.p – o. h.me – p. j.ne – q. ge.li.ier.
10. [ɑ̃] : a. v.dredi – b. av.t – c. v.ge.ce – d. v.d.ge – e. vac.ce – f. v.pire – g. .joliver – h. .bolie – i. .bival.t – j. .lever – k. .mener – l. .poule – m. .bul.ce – n. b.cal – o. b.bin – p. qu.d – q. t.pête – r. C. – s. p. – t. t. – u. né.moins.
11. [ɛ̃] : a. v.gt – b. rav. – c. t.bre – d. att.dre – e. chréti. – f. cr.tif – g. v. – h. r. – i. s.t – j. pl. – k. .planter – l. .biber – m. .venter – n. ch.panzé – o. m. – p. m.tenir – q. m.mise – r. v.mes – s. s.bole – t. s.thétique – u. s.phonie – v. ess. – w. R.s.
12. [ɔ̃] : a. r.d – b. p.dre – c. s.brer – d. n.breux – e. c.te – f. c.pte – g. ann.cer – h. b. – i. b.b. – j. emb.point.

B. Dans les phrases suivantes, soulignez les lettres muettes.

1. Chère amie, quelle joie de vous revoir ! – 2. Heureusement, elle prend des médicaments qui l'empêchent de s'endormir au volant. – 3. Qu'avez-vous appris lors de vos différentes formations ? – 4. Georges est parfaitement indifférent à toutes les provocations de ses collaboratrices. – 5. Jamais je n'aurais cru que l'on puisse dompter un tel animal ! – 6. Carole et son fils donnent leur sang régulièrement, une fois tous les deux mois. – 7. Nous sommes curieux : depuis combien de temps avez-vous acheté ce mas dans l'Hérault ?

C. Accentuez correctement les mots suivants :

1. a. verite – b. enerver – c. sec – d. ferme – e. frere – f. fer – g. mer – h. austere – i. austerite – j. creer – k. regle – l. regiment – m. reglement – n. recreation – o. eloge – p. proces – q. arrives – r. arrivee – s. meche – t. accelerer – u. creme – v. etalon – w. detacher – x. emietter – y. schema – z. prerogative.

2. a. scelerat – b. sceller – c. genie – d. perdre – e. essayer – f. eradiquer – g. exercice – h. estimer – i. epelle – j. manivelle – k. effaroucher – l. metal – m. mettre – n. egorger – o. errer – p. eclater – q. eprouver – r. estomac – s. pretexte – t. ecrire – u. destabiliser – v. prescolaire – w. respiration – x. prescience – y. pressentir – z. preselection.

3. a. voila – b. ou – c. a – d. la – e. cela – f. deja – g. au-dela – h. en deça – i. mes – j. des – k. ses – l. ces – m. les – n. ça – o. tes.

4. a. foret – b. hopital – c. interet – d. chateau – e. extreme – f. meme – g. abime – h. bailler – i. connaitre – j. etre – k. chale – l. cote – m. brulure – n. sur – o. du – p. cru – q. jeune – r. mur – s. chantates – t. sumes – u. fit – v. vint – w. blame – x. bleme – y. age – z. ile.

D. Ajoutez un tréma quand cela est nécessaire : 1. Noel – 2. cigue – 3. héroïsme – 4. déifier – 5. coïncidence – 6. capharnaüm – 7. goéland – 8. réussir – 9. Poséidon – 10. exigu – 11. exigue – 12. préinscription – 13. gageure – 14. pays.

E. Ajoutez une cédille quand cela est nécessaire.

1. Voici une célèbre chanteuse, qui déplacait autrefois les foules. – 2. Le froid glacial que l'on a observé çà et là cet hiver a déçu plus d'un cycliste, condamné aux gercures et aux routes encombrées de glaçons. – 3. « Veillez à ne pas égarer votre recu, sans ca vous ne pourrez pas échanger vos calecons si c'est nécessaire. »

F. Mettez les majuscules où il convient dans le texte suivant.

en vérité, l'homme est de nature bien peu définie et étrangement ondoyant et divers ; il est malaisé de porter sur lui un jugement ferme et uniforme. ainsi, voilà pompée qui pardonne à toute la ville des mamertins, contre laquelle il était fort animé, en considération de la vertu et de la grandeur d'âme de zénon, l'un de leurs concitoyens qui, se donnant comme l'unique coupable de leur conduite envers lui, demandait en grâce d'en porter seul la peine ; tandis qu'à pérouse, en semblable circonstance, un citoyen de cette ville, également distingué par ses vertus, dont sylla avait été l'hôte, par un dévouement pareil, n'en obtient rien ni pour lui-même, ni pour les autres.

à l'encontre des premiers exemples que j'ai cités, nous voyons alexandre, l'homme le plus hardi qui fut jamais, d'ordinaire si généreux à l'égard des vaincus, devenu maître, après de nombreuses et grandes difficultés, de la ville de gaza, en agir tout autrement à l'égard de bétis qui commandait cette place et qui, pendant le siège, avait donné les preuves d'une éclatante valeur. le rencontrant seul, abandonné des siens, ses armes brisées, couvert de sang et de plaies et combattant encore au milieu d'un groupe de macédoniens qui le harcelaient de toutes parts, alexandre, vivement affecté d'une victoire si chèrement achetée (entre autres dommages, lui-même venait d'y recevoir deux blessures), lui dit : « tu ne mourras pas comme tu le souhaites, bétis ; sois certain qu'avant, il te faudra souffrir les plus cruels tourments qui se puissent imaginer contre un captif. »

Michel de MONTAIGNE, *Essais*, I, 1, 10-12 (1580)
(éd. et trad. Michaud, Firmin Didot, 1907)